

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOT, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.381 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-91

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale administrative du **Mardi 8 Janvier, à 20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 décembre :*

2^o *Présentation de :*

M. Haumesser, professeur au Lycée du Parc, 29, rue Godefroy, Lyon, parrains MM. Allemand-Martin et Pichard. — M. Werner (Georges), 56, cours Morand, Lyon, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Goy (Louis), 14, rue des Chartreux, Lyon, parrains MM. Vermorel et Lacombe. — M. Girerd (Alfred), 2, rue Villeroy, Lyon, *Entomologie*, parrains MM. Testout et Pétrequin. — M. Le Gorrec, Domblans-Voiteur (Jura), parrains MM. Riel et Josserand. — M. Sillan (E.), 177, route de Genas, Villeurbanne (Rhône), *Entomologie*, parrains MM. Testout et Bonnamour. — M^{lle} Delaire, 12, rue Grognard, Lyon (1^{er}), parrains, MM. Bonnamour et Jacquet. — M. Bais (Pierre), professeur au Lycée Ampère, 75, rue Chevreul, Lyon, parrains MM. Allemand-Martin et Bonnamour. — M. Mouterde (Joseph), 8, cours d'Herbouville, Lyon, *Lépidoptères*, parrains MM. R. Mouterde et Bonnamour. — M. Marcy (E.), contrôleur civil, rue Révoil, Rabat (Maroc), *Préhistoire*. — M. Strawinski (D^r Konstanty), directeur de la Station de Protection des Plantes, 96, Piotrkowska, Lodz (Pologne). — M. Mosseray (R.), assistant au Jardin Botanique de l'Etat, 236, rue Royale, Bruxelles (Belgique). — M. Vazeilles (Marius), pépiniériste, Meymac (Corrèze), *Préhistoire, Sylviculture*. — M. Tranier (Lucien), Zagora, par Marrakech (Maroc), *Géologie, Pétrole*, parrains MM. Riel et Jacquet —

Bien que les terrains à base de silicates alumineux et alcalins soient très répandus dans les Vosges et dans les Alpes, ce *Senecion* ne s'y rencontre nulle part. Mais, dans le Jura, il en existe deux colonies, l'une sur les grès à Mont-sous-Vaudrey, l'autre à Anthume, près Dôle. Ces deux stations excentriques constituent l'extrême limite orientale de la dispersion de cette espèce. Dans notre domaine immédiat, il faut aller assez loin pour la trouver. Je crois que la station la plus proche est dans les environs de Duerné. Les quelques pieds, toujours isolés, qu'on en a trouvés à Charbonnières et Tassin, sont tout à fait erratiques. Peut-être dans des temps lointains, quand les forêts couvraient une bonne partie de la région ouest du Lyonnais, cette espèce s'y trouvait-elle plus fréquemment, et, dans cette hypothèse, les quelques pieds qui apparaissent de temps en temps seraient les restes d'une extension ancienne plus considérable ; mais ce n'est là qu'une supposition.

Il resterait, pour compléter cette note, à rechercher quelle est l'origine de cette espèce. Mais je craindrais, en émettant une hypothèse quelconque de ne pas être d'accord avec les doctrines le plus généralement adoptées, à ne pas être orthodoxe en un mot. Je me contenterai de dire que M. BRAUX BLANQUET considère cette espèce comme méditerranéenne méridionale. Je ne me hasarderai pas à contredire cette affirmation. Toutefois, il me sera peut-être permis de trouver que cette qualification de méditerranéenne est quelque peu exagérée s'appliquant à une plante qui ne se trouve dans la région méditerranéenne que dans quelques vallées montagneuses des Pyrénées-Orientales, mais qui se trouve en abondance beaucoup plus au Nord dans le Massif Central. En réalité, *Senecio adonidifolius* appartient à cette cohorte de plantes qui ont leur maximum de fréquence dans le Plateau Central, se raréfient de plus en plus à la périphérie de cette région et disparaissent à peu près complètement à la limite du Plateau, ne présentant en dehors de ces limites que quelques stations erratiques, et disparaissant enfin d'une façon absolue. Je laisse à de plus savants que moi le soin de tirer de ces faits les conclusions nécessaires.

Dans cette région du Plateau Central, il y a un grand nombre d'espèces de *Senecions*. Mais aucune de ces espèces n'a une localisation aussi étroite que *S. adonidifolius* : toutes se retrouvent dans les autres contrées montagneuses de l'Europe et même de l'Asie. Une seule fait exception, c'est le *S. Leucophyllus* qui ne se rencontre qu'au Mézenc et dans les Pyrénées. A-t-il émigré du Mézenc aux Pyrénées ou des Pyrénées au Mézenc ? Question bien difficile à résoudre et que je livre à vos méditations.

Séance du 10 Décembre 1934

La flore d'automne aux environs d'Alger

Par M. A. QUENEY

En Algérie, dans la zone littorale tout au moins, la végétation ne présente pour ainsi dire pas de saison morte ; si beaucoup d'espèces passent l'été et l'automne à l'état de vie ralentie, sous forme de graines ou de parties souterraines vivantes, bon nombre d'autres restent en activité ou fleurissent jusqu'en septembre et même plus tard, d'autres encore sous l'influence d'une douce température et de quelques pluies devançant la date habituelle de leur floraison ; quelques-unes mêmes fleurissent à peu près toute l'année et ne connaissent guère d'arrêt ; des espèces annuelles ordinairement, deviennent bisannuelles ou vivaces, leurs parties supérieures seules se détruisent ; je

citerai notamment *Sonchus tenerrimus*, *Chenopodium ambrosioides*, *Oryzopsis miliacea*. Du reste, dès qu'il pleut un peu, la vie reprend partout, les graines germent, les plantes vivaces renaissent, le sol reverdit. A la fin septembre et dans la première quinzaine d'octobre, on observe une abondante floraison de plantes bulbeuses d'automne, *Scilles* et *Narcisses*, notamment, floraison qui dure peu, car à partir du 15 octobre on ne trouve plus que quelques rares individus en fleurs. Mais la flore ne se réduit point à ces espèces un peu fugaces ; si on explore les terrains marécageux on y découvre encore nombre de plantes hygrophiles en voie d'évolution, là abondent *Cyperus fuscus*, *Panicum repens*, *Erythraea spicata*, *Pulicaria sicula*, *Sonchus maritimus*, ce dernier fleurit presque toute l'année. Sur les terres argileuses humides pululentes, *Plantago major*, *Plantago coronopus*, *Lithrum graefferi*, *Helminthia echioides*, etc. Dans les étangs ou dans les dépressions voisines inondées l'hiver, à sec en été, se dressent des formations compactes de *Phragmites communis*, *Typha angustifolia*, *Juncus acutus*, *Cladium mariscus*. Vers le 15 octobre, sur les sables maritimes fixés et sur les coteaux de l'intérieur en friches, *Alyssum maritimum* multiplie rapidement ses fleurs à odeur de miel et forme parfois de véritables tapis blanchâtres couvrant plusieurs hectares ; d'un peu loin, on croirait que le sol est saupoudré d'une légère couche de neige. Dans les clairières des bois et des broussailles abondent *Viola arborescens* et *Eryngium tricuspdatum*, élégant panicaud dont la couleur verte des bractées se nuance fréquemment de délicates teintes améthystes ; je citerai encore une pâquerette *Bellis sylvestris* à grandes ligules blanches, très fréquente, mais un peu disséminée, et un bel iris bleu aux pétales un peu fragiles, *Iris alata*. Les haies et les buissons s'ornent de lianes diverses ; *Smilax aspera*, *Clematis cirrhosa* entrelacent leurs tiges flexibles en lacis inextricables, enveloppant, étouffant les arbres qui leur servent de supports. Les fleurs pendantes de *Clematis*, en forme de clochettes, d'un blanc verdâtre, s'épanouissent le long des rameaux qui retombent jusqu'au sol. Cette plante grimpeuse joue donc le même rôle que *Clematis vitalba* qui n'existe pas ici. En outre de ces espèces qui frappent la vue par leur abondance ou leur coloris, il en existe beaucoup d'autres, d'aspect plus modeste, qui n'offrent pas moins d'intérêt pour le botaniste ; il y a aussi quelques fruits à observer : glands des chênes, baies des oliviers, lentisques, myrtes, etc. L'olivier sauvage est à lui seul un sujet d'étude par les variétés de son feuillage et surtout par la grosseur des olives qui peut varier du simple au double. Et si le botaniste est en même temps doublé d'un mycologue, ce qui n'est pas mon cas, il pourra récolter de nombreux champignons, surtout dans les broussailles fraîches et les forêts. Voici en fin de compte quelques listes des plantes phanérogames, observées du 27 septembre au 15 octobre, dans un rayon ne dépassant pas 10 à 12 kilomètres autour d'Alger. Je les ai groupées suivant le milieu, l'habitat où je les ai rencontrées, on sait du reste qu'il n'y a rien là d'absolu ; les confrères familiarisés avec la flore du Midi de la France y retrouveront de nombreuses connaissances.

1^o TERRAINS MARÉCAGEUX, FOSSÉS, RUISSEAUX,
TERRAINS INONDÉS L'HIVER, ÉTANGS.

Ranunculus macrophyllus Desf. ; — *Bonjeania recta* Reichb. ; — *Epilobium Tournefortii* Michalet ; — *Ecballium elaterium* (aussi sur décombres) Rich. ; — *Aster squamatus* Hieron. ; — *Pulicaria sicula* Moris ; — *P. dyssenterica* Gaertner ; — *Sonchus maritimus* L. ; — *Erythraea spicata* Pers. ; — *Veronica*

anagallis L. ; — *Mentha rotundifolia* L. ; — *M. pulegium* L. ; — *Lippia nodiflora* Rich. ; — *Verbena officinalis* L. ; — *Samolus valerandi* L. ; — *Plantago major* L. ; — *P. coronopus* L. ; — *Atriplex hastata* (aussi sur décombres) L. ; — *A. patula* (aussi sur décombres) L. ; — *Rumex crispus* L. ; — *Polygonum persicaria* L. ; — *Polygonum serrulatum* Lag. ; — *P. aviculare* L. ; — *Euphorbia medicaginea* Bois ; — *Crozophora tinctoria* Jussieu ; — *Alisma plantago* L. ; — *Potamogeton stultans* Roth. ; — *P. pectinatus* L. ; — *Typha angustifolia* L. ; — *Paspalum dichotomum*, var. *Paspalodes* (espèce américaine naturalisée) ; — *Panicum crus-calli* L. ; — *P. repens* L. ; — *Crypsis aculeata* Ait. ; — *C. schoenoides* Link. ; — *Phragmites communis* Trin. ; — *Cyperus fuscus* L. ; — *C. rotundus* L. ; — *Scirpus maritimus* L. ; — *S. holoschoenus* (en fruits) L. ; — *Cladium mariscus* (en fruits) R. Br. ; — *Juncus acutus* (en fruits) L. ; — *Colchicum Bivonae* Guss.

2^o COTEAUX, PATURAGES, FRICHES, CLAIRIÈRES DES BOIS, BROUSSAILLES, TERRES INCULTES.

Ranunculus bullatus L. ; — *Alyssum maritimum* Lamk. ; — *Sinapis procumbens* Poiret ; — *Tribulus terrestris* L. ; — *Viola arborescens* L. ; — *Dianthus serrulatus* Desf. ; — *Oxalis corniculata* L. ; — *O. cernua* Thumb. ; — *Hypericum tomentosum* L. ; — *Eryngium tricuspdatum* L. ; — *Foeniculum vulgare* Gaertn. ; — *Centranthus ruber* D. C. ; — *Scabiosa maritima* L. ; — *Bellis sylvestris* Cyrillo ; — *Inula viscosa* Ait. ; — *I. graveolens* Desf. ; — *Asteriscus maritimus* Moench. ; — *Pallenis spinosa* Cass. ; — *Gnaphalium luteo-album* L. ; — *Calendula arvensis* L. ; — *Carlina corymbosa* L. ; — *C. racemosa* L. ; — *C. lanata* L. ; — *Atractylis gummifera* L. ; — *Centaurea pullata* L. ; — *C. Niscoensis* All. ; — *C. sphaerocephala* L. ; — *Microlonchus salmanticus* L. ; — *Scolymus hispanicus* L. ; — *Tolpis altissima* Pers. ; — *Thrinicia tuberosa* D. C. ; — *Picridium vulgare* Desf. ; — *Crepis taraxacifolia* D. C. ; — *Andryala sinuata* (var.) L. ; — *Trachelium coeruleum* L. ; — *Cynanchum acutum* L. ; — *Echium creticum* L. ; — *E. maritimum* Willd. ; — *Verbascum sinuatum* L. ; — *Linaria reflexa* Desf. ; — *Calamintha heterotricha* B. et R. ; — *Satureia Fontanesi* Pomel ; — *Ajuga Iva* Schreb. ; — *Cyclamen africanum* B. et R. ; — *Plombago europaea* L. ; — *Globularia alypum* L. ; — *Euphorbia chamaesyce* L. ; — *Arum arisarum* L. ; — *Andropogon hirtum* L. ; — *Oryzopsis miliacea* L. ; — *Merendera filifolia* Camb. ; — *Scilla lingulata* Poiret ; — *S. numidica* Poir. ; — *S. obtusifolia* Poir. ; — *S. autumnalis* L. ; — *S. maritima* Stein. ; — *Urginea fugax* Stein. ; — *Leucoium autumnale* L. ; — *Narcissus serotinus* L. ; — *N. elegans* L. ; — *Iris alata* Poiret ; — *Spiranthes autumnalis* Rich.

3^o DÉCOMBRES, TALUS, CHEMINS, VIEUX MURS, TERRES CULTIVÉES.

Erigeron crispum Poiret ; — *Xanthium spinosum* L. ; — *X. macrocarpum* D. C. ; — *X. antiquorum* Waler. ; — *Heliotropium europaeum* ; — *Ballota foetida* Lamk. ; — *Datura stramonium* L. ; — *Linaria cymbalaria* L. ; — *Parietaria officinalis* L. ; — *Amaranthus retroflexus* L. ; — *A. deflexus* L. ; — *A. chlorostachys* Coss. ; — *Chenopodium ambrosioides* L. ; — *C. album* L. ; — *C. opulifolium* Schrad. ; — *C. murale* L. ; — *C. vulvaria* L.

4^o SABLES ET ROCHERS MARITIMES.

Heliotropium supinum L. ; — *Euphorbia peplis* L. ; — *Salsola kali* L. ; — *Pancreatum maritimum* L. ; — *Sporobolus arenarius* Gouan. ; — *Daucus*

Gummiifer Lamk. : — *Atriplex halimus* L. : — *A. rosea* L. : — *Suaeda maritima* Dumortier.

5° ARBRES, ARBRISSEAUX, LIANES DANS LES BOIS, LES BROUSSAILLES,
LES BUISSONS ET LES HAIES.

Ceratonia siliqua L. : — *Jasminium fruticans* L. : — *Coronilla juncea* L. : — *Fraxinus oxyphylla* Marsh. : — *Nicotiana glauca* Graham ; — *Arbustus Unedo* L. (à la fois en fleurs et en fruits) ; — *Osyris lanceolata* Hochst. et St. : — *Daphne gnidium* L. (en fleurs et en fruits) ; — *Rubus discolor* ; — *Clematis cirrhosa* L. : — *Aristolochia altissima* Desf. (en fleurs et en fruits) : — *Smilax aspera* L.

Jasminium fruticans, *Coronilla juncea* et même *Myrtus communis* sont évidemment des cas exceptionnels de floraison en novembre attribuables à une exposition abritée et chaude.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 19 Décembre 1934.

Présence de « *Parnassus Apollo* » dans les monts du Forez

Par M. A. REYMOND

Signalée du Mont-Pilat par Mulsant, également connue des Cévennes, des Monts Dore et des Monts du Cantal, la présence de *Parnassus Apollo* dans les monts du Forez n'avait à notre connaissance pas été constatée jusqu'à ce jour.

Pourtant, le caractère alpin des croupes de « la Bruyère » nom que le langage local a consacré pour les grandes étendues de pâtures allant du col de l'Homme Mort, près Saint-Anthème jusqu'aux cols de Peausagnière et du Béal audessus du cirque de Chalmazel, la présence de localités de *Gentiana lutea*, et de Lys Martagon sur la Bruyère des Brosses, au-dessus de Sauvain, et aux environs immédiats du Pic X, au-dessus du village de Job (Puy-de-Dôme), ainsi que les grands champs d'aconit de Napel du versant central de Pierre-sur-Haute (1642 m.) avaient attiré l'attention de mon frère François qui espérait et désirait fortement rencontrer le *Parnassus Apollo* dans cette région où il soupçonnait sa présence.

Je peux aujourd'hui en signaler deux captures : la première par mon frère François Raymond, le 14 juillet 1929, sur la Bruyère des Brosses, à 1.200 mètres environ d'altitude au cours d'une de ses dernières chasses dans ce pays avant sa mort accidentelle dans un torrent du Mézenc, pendant une excursion entomologique et géologique.

La deuxième, cette année du 11 août 1934, sur une scabieuse du Sant Ferrand, altitude 1.100 mètres, dans la vallée du petit Lignon, au-dessus de la source ferrugineuse de Chossin, juste au-dessous de la localité précédente.

Il s'agit dans les deux cas de femelles de grande taille assez usées.

M. LE GEF, à qui elles ont été soumises, estime qu'elles paraissent se rapprocher de celle de la *Ssp. cevennicus* Le Cf.

Je suis heureux, en portant à la connaissance des Lepidoptéristes de notre région, la présence et la localité précise de ce papillon alpin dans la montagne forézienne, de rapporter aussi à la mémoire de mon frère la réalisation d'un de ses rêves.